

LE JOURNAL DE MISS POP



Printemps 2026
n° 138

ISSN 1253-9090

éditorial

Mieux vivre ensemble



Et si nous choissions de mieux vivre ensemble ? Un défi ? Sûrement puisque tout semble nous en éloigner dans la société contemporaine. Un regard sur l'état du monde ne nous pousse guère à l'optimisme : poursuite de la guerre en Ukraine, tragédie sans fin à Gaza, le chaos trumpiste aux USA, la guerre entre Israël et Iran, et j'en passe.

L'époque s'assombrit, et nous ne pouvons plus ignorer les forces à l'œuvre dans des discours extrêmes diffusés en boucle par des médias propriétés d'une poignée de technomilliardaires, alimentant la polarisation et le désordre mondial.

Choisir de mieux vivre ensemble est non seulement un défi, mais aussi un acte de résistance qui dépend de chacun d'entre nous. Ce choix-là, nous comptons le faire avec vous, chers amis. La Miss Pop est un endroit

singulier qui croit à la puissance vivifiante de la fraternité.

La fraternité touche à une dimension spirituelle fondamentale : elle apparaît lorsqu'est reconnue en chacun une valeur inaliénable, indépendante de ses capacités, de son autonomie, de son passé ou de son avenir.

La fraternité n'est alors ni décorative ni superflue. C'est un acte de solidarité à part entière, une manière de dire aux personnes accueillies qu'elles ne sont pas réduites à leur fragilité mais qu'une dignité leur est reconnue.

La MissPop est ouverte et disponible pour vous accueillir et saisir ensemble le défi du mieux vivre ensemble, sous n'importe quelle forme que ce soit, pourvu que nous restions fidèles à nos principes.

Oscar

Dans ce numéro :	page
agenda	2
jeunes	3-4
ASL	4-5
portraits	6
Ordre public	7
coup de cœur	8
Français, vous ?	8
la MPEF	9
finances	9
concerts	10



Agenda

Vacances scolaires
du vendredi 17 avril
après la classe
au lundi 4 mai 2026

Repas fraternel
déjeuner jeudi 11 juin 12h-14h
Tous les amis de la Miss pop
sont invités (inscription 01 30 51 89 95)

Ateliers socio-linguistiques
(ASL)
sortie culturelle dimanche
12 avril à Versailles

Assemblée générale
de la Fraternité Mission populaire
de Trappes
jeudi 4 juin à 17h à l'Espace 1901

Concerts solidaires
au profit de la Fraternité
Mission populaire de Trappes

vendredi 10 avril 2026 à 20h
au temple de Saint Quentin-en-Yvelines
9bis av de la Gare à Montigny-le-Bretonneux

dimanche 12 avril 2026 à 17h
au temple de Versailles (3 rue Hoche)
(voir dernière page)

Ateliers socio-linguistiques (ASL)
Réunion de coordination
mardi 5 mai à 11h30,
avec pique-nique tiré du sac.

Conseil d'administration
vendredi 10 avril et 22 mai

Le Journal de Miss Pop n° 139
paraîtra fin juin 2026.
Comité de rédaction
lundi 4 mai à 9h30 (visio)

Equipe info-com
jeudi 28 mai à 14h

Les kilomètres de la Fraternité

samedi 30 mai,

10h

à la base de loisirs
de Saint Quentin-en-
Yvelines

pour marcher ou courir
au profit de la Miss Pop de Trappes

Faites parrainer vos km par vos proches !

Inscription : 01 30 51 89 95



Carnet familial

J'ai eu l'immense bonheur de devenir grand-mère
le mardi 17 février à 19h23.
Ma petite-fille Ibtissem est née (3,30 kg et 48 cm).
Un moment inoubliable, rempli d'amour et de
fierté, qui restera à jamais gravé dans mon cœur.

Aïcha



Qui fait quoi à la Miss Pop ?

Président du Conseil d'administration : Oscar Rocha
Secrétaire du CA : Chantal Pittion-Rossillon
Trésorière : Christine Pellicier

Accompagnement à la scolarité : Lucile Sabathié
Amina et Maya
Bernadette Bernier
Esther Méphane
Alain Knecht
Blandine Mortreux

Directrice : Lucile Sabathié Adulte-relais : Esther Mephane Accueil : Sylvie Adda

Jeunes : les vacances d'hiver

Les **petites vacances de février/mars** ont été placées sous le signe de la découverte, de la curiosité et de la bonne humeur ! Les enfants ont eu l'occasion de participer à des activités variées, mêlant réflexion, créativité et exploration du monde numérique.



La sortie à la **Cité du Numérique**, point fort de ces vacances : la visite a commencé par la découverte d'une **exposition virtuelle**, permettant aux enfants d'explorer différents univers numériques de manière interactive. Dans un second temps, place à l'expérimentation ! Les plus grands ont eu l'opportunité de voyager dans des mondes virtuels grâce à un casque de **réalité virtuelle**, une expérience immersive qui a suscité beaucoup d'étonnement et d'enthousiasme. Pendant ce temps, les plus jeunes ont découvert une technologie impressionnante en fabriquant leurs porte-clés en bois à l'aide d'une **découpeuse laser**.

Lors de l'**atelier citoyen**, les jeunes se sont interrogés sur une question très actuelle : *qu'est-ce qu'être un citoyen numérique ?* Ils ont échangé leurs idées, partagé leurs expériences et réfléchi aux bonnes pratiques à adopter sur internet. Très impliqués dans cette réflexion, ils ont tenu à créer leur propre **charte du cyber-citoyen**, un ensemble de règles simples et positives pour mieux utiliser le numérique tout en respectant les autres.

Un **atelier scientifique** passionnant était animé par des étudiants en sciences de l'association PÉGASE, qui a pour mission de rendre la science plus accessible et moins complexe pour les plus jeunes. À travers des explications claires et des expériences captivantes, les enfants ont pu découvrir la science autrement, avec curiosité et émerveillement.

Les moments **créatifs** n'étaient pas en reste ! Les enfants ont pris beaucoup de plaisir à réaliser différents bricolages, laissant parler leur imagination et leur créativité. Entre couleurs, découpages et assemblages, chacun a pu repartir fier de ses réalisations.

Ces vacances ont été riches en découvertes, en apprentissages et surtout en moments de partage. Entre science, numérique, créativité et réflexion citoyenne, les enfants ont pu explorer de nouveaux horizons tout en s'amusant. Une belle aventure qui donne déjà envie de découvrir les prochaines activités !



Esther

Jeunes : les mercredis de la Miss pop

Chaque mercredi, notre rendez-vous ludique fait l'unanimité chez les 8-12 ans.

Dans la grande salle animée par les rires et l'excitation, l'atelier « jeux de société » du mercredi après-midi est devenu un incontournable pour huit enfants âgés de 8 à 12 ans. Ici, pas d'écrans, mais des cartes, des pions, des feuilles et surtout beaucoup de bonne humeur.

Autour des tables, filles et garçons se retrouvent pour partager un moment à la fois ludique et enrichissant. Jeux de stratégie, de coopération ou encore de rapidité : la diversité des propositions permet à chacun de s'exprimer et de trouver sa place dans le groupe.

« Moi, j'aime quand on fait le jeu du **Loup-garou**, parce qu'on gagne ou on perd ensemble » s'exclame **A.**, tout sourire après une partie. À côté d'elle, **O.** préfère les défis et la rapidité : « J'aime bien que ça



aille vite et essayer de battre les autres avec le jeu **Presse patate** ! »

Au-delà du simple plaisir de jouer, cet atelier est aussi un véritable terrain d'apprentissage. Les règles sont expliquées avec soin et respectées par tous, dans une ambiance bienveillante. « Des fois, c'est dur de perdre, mais ici on apprend à recommencer et à s'améliorer », reconnaît **F.**

Encadré avec attention, le groupe évolue dans une atmosphère dynamique où chacun trouve sa place. Les enfants apprennent à écouter, patienter et coopérer, tout en développant leur esprit d'équipe et leur sens du fair-play.

Entre éclats de rire, petites rivalités amicales et grandes victoires partagées, cet atelier du mercredi est bien plus qu'un simple moment de loisir : c'est un rendez-vous attendu, où le plaisir du jeu rime avec partage et convivialité.

Esther

Rencontre autour de l'accompagnement scolaire

Le mercredi 21 janvier, les bénévoles de l'accompagnement scolaire et la directrice se sont réunis pour un petit bilan sur le début de l'année. Chacun a pu échanger à propos des enfants de son groupe, des difficultés propres à certains enfants, et sur les « trucs » qui marchent pour canaliser leur énergie débordante.

Lucile a rappelé l'importance du référentiel du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) et a insisté sur la variété des thématiques et la qualité des formations organisées dans le cadre du CLAS.

Suite au succès du **Défi-lecture** de l'année dernière, il sera à nouveau proposé aux enfants et jeunes du CE2 à la 3^{ème}, avec une nouvelle sélection.

Pour rappel, il s'agit de lire, d'ici la fin juin, trois livres imposés, choisis en fonction de leur âge et qui traitent de thématiques actuelles. En



récompense, les lecteurs participants recevront un chèque cadeau Cultura.

Les bénévoles ont ensuite échangé sur l'intérêt de faire lire les enfants et ce qui pouvait être mis en place dans ce sens pendant les séances d'accompagnement scolaire.

Dans un deuxième temps, nous avons accueillis les parents pour leur rappeler les règles et les engagement de chacun, mais surtout l'importance du suivi de leurs enfants.

Enfin, Laetitia Debien, la coordinatrice de la Maison des Parents de Trappes, a présenté les différentes activités et services qu'on y trouve.

Pour finir, les parents qui étaient présents ont pu échanger avec les animateurs qui suivent leur.s enfant.s tout au long de l'année.

Lucile

Le café des parents

La semaine dernière, je suis allée à un « café des parents » organisé par la Miss Pop.

L'atelier était animé par une professionnelle de la « maison des parents ». Elle est spécialiste de l'usage des écrans. On a parlé du sommeil des enfants, de l'âge, des heures pour dormir et se réveiller.

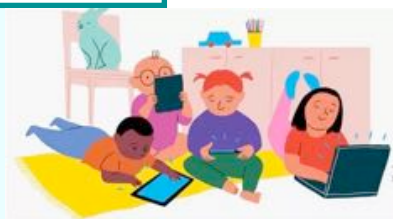
On a aussi parlé des écrans et de la télévision. La dame a dit qu'on ne peut pas donner le même temps pour tous les enfants : chaque enfant est différent. Certains regardent beaucoup la télé et travaillent bien à l'école. D'autre regardent peu la télé et ont des difficultés à l'école.

On a dit que si un enfant ne dort pas assez, s'il ne mange pas bien et s'il regarde de trop la télé, il peut y avoir des problèmes de croissance et de concentration en classe.

Les Mamans ont parlé de leurs difficultés avec leurs enfants au niveau des jeux vidéo et de la télévision.

C'était un atelier très important, on a appris beaucoup de choses.

Hanane Azzouz



Une militante

A la Miss Pop de Trappes, on est accueilli par Sylvie, notre calme et patiente agente d'accueil. A l'occasion des récentes élections municipales, Sylvie s'est portée candidate sur la liste du parti Force Ouvrière.

Elle explique : « je suis d'origine ouvrière. Mon père était mineur de fond, et toute sa vie il a milité avec Force Ouvrière pour que soient respectés les droits des ouvriers. Ma mère était ouvrière agricole, un métier qui n'était pas du tout reconnu. Alors pour honorer la mémoire de mes parents, je me suis engagée pour essayer de faire entendre la voix des petites gens, ceux qui travaillent dur, et qu'on fait taire quand ils revendiquent le respect de leurs droits. »

Résultats du scrutin : le parti FO n'a pas d'élus au conseil municipal de Trappes... mais il a fait entendre sa différence pendant la campagne.

Ateliers socio-linguistiques : sorties culturelles

A l'occasion de la semaine du Droit des Femmes, un petit groupe s'est rendu à l'invitation du Domaine de Versailles pour rencontrer Madame de Sévigné... elle-même en personne !

Très étonnée de se trouver au XXI^{ème} siècle, elle nous a parlé de sa fille, de ses amies et connaissances. Bien que les Miss popiennes et misspopiens n'aient peut-être pas totalement tout compris, ils ont été charmés par son langage élégant et fleuri.

Un autre jour nous avons visité le cadre de vie et découvert les occupations de deux princesses royales, filles de Louis XV, qui vécurent à Versailles jusqu'à la Révolution.

Ateliers socio-linguistiques : sortie culturelle

◆ Par Yassina

Le samedi 7 février, nous avons fait une sortie à Paris, accompagnés par quatre bénévoles de Miss Pop. Quand nous sommes arrivés à Paris, nous avons commencé par visiter Notre-Dame de Paris.

A l'intérieur, il y a une grande salle centrale et des couloirs sur les côtés. Dans ces couloirs on peut voir des chapelles. Dans chaque chapelle, il y a une histoire de la Bible, dessinée ou représentée avec des tableaux sur les murs. On voit aussi des statues en pierre de personnages religieux. Au-dessus des chapelles il y a de beaux vitraux de couleurs bleue, rouge et jaune. On peut aussi voir des croix, des chandeliers et des objets pour prier. Après la visite de Notre-Dame de Paris, nous avons marché et nous sommes arrivés dans une église protestante. Une personne (le pasteur) nous a accueillis gentiment. Il nous a présenté l'église et raconté son histoire. Il a expliqué la différence entre l'église catholique et l'église protestante. Il a dit que dans les églises catholiques, il y a beaucoup de dessins et des statues sur les murs, mais dans l'église protestante, il n'y a pas de dessins ni de statues.

Après cette visite, nous avons mangé un repas ensemble.

Ensuite, nous avons continué vers la Grande Mosquée de Paris. Quand nous sommes arrivés, nous avons commencé par visiter le grand patio au centre de la mosquée. Au milieu, il y a une fontaine. Après, nous avons visité le jardin, puis le lieu de prière pour les femmes et ensuite le lieu de prière pour les hommes. Nous avons continué la visite du jardin. Nous sommes allés à la bibliothèque de la mosquée. Là-bas, un monsieur écrivait les prénoms des visiteurs, en arabe sur une feuille. En même temps, il présentait le matériel ancien qu'il utilisait pour écrire.

A la fin de la visite, nous avons pris le train pour retourner à Trappes. C'était une excellente journée.

◆ Par Khadi et Rabab

Le 7 février, nous sommes partis à Paris pour visiter Notre-Dame. A l'intérieur il y a de grands couloirs impressionnants. Au centre, des personnes priaient dans le calme et le respect. Sur les côtés, on peut admirer de magnifiques sculptures, des vitraux colorés et des chapelles. Chaque chapelle raconte une histoire de prophète ou un passage important de la Bible. Sur



le mur de droite on peut voir l'histoire de Jésus-Christ de sa naissance jusqu'à la fin de sa vie. Nous avons passé environ une heure à visiter Notre-Dame de Paris et découvrir son histoire et son architecture.

Ensuite, nous sommes allés visiter une « cathédrale » protestante. Après la visite, nous sommes partis déjeuner tous ensemble dans une ambiance conviviale.

L'après-midi nous avons pris le métro pour aller visiter la grande Mosquée de Paris. Nous avons commencé par le centre de la mosquée puis nous avons visité les salles de prière, les jardins et la bibliothèque. Nous avons pris des souvenirs de cette journée.

Enfin nous sommes retournés à Trappes, fatigués mais contents de notre sortie culturelle et enrichissante.

◆ Par Ismaïl

La sortie à Notre-Dame de Paris : après des années de travaux suite au terrible incendie de 2019, la cathédrale est de nouveau réouverte...

Cette sortie n'était pas qu'une simple sortie visite ; c'était l'occasion de comprendre comment les artisans d'aujourd'hui de tous les métiers ont travaillé la main dans la main pour sauver le patrimoine.

Atelier socio-linguistiques - De quels pays viennent-ils ?

Plus de cent trente adultes fréquentent les ateliers de français de la Miss pop, les uns arrivés récemment cherchent à se débrouiller le plus vite possible en français, d'autres veulent améliorer leur maîtrise de la langue, d'autres encore, à l'aise oralement, souhaitent apprendre à lire et à écrire. D'où viennent-ils ?

Au total plus de trente de pays et tous les continents sont représentés à la Miss Pop, sauf l'Océanie.



Cette année une majorité vient du Maroc (26%), d'Algérie (19%) et du Sénégal (14%). Le Mali et le Soudan (9%) suivent de près, puis l'Afghanistan (5%).

Les marocains et algériens sont régulièrement et depuis longtemps les plus nombreux, mais pour les autres nationalités cela peut varier d'une année à l'autre, d'une période à une autre. Et la provenance des participants est souvent un reflet de l'actualité politique internationale.

Eliane et Bernadette

Portrait d'un participant

Chandran est né en Inde à Pondichéry à l'extrême sud-est de l'Inde, à 2200 km de la capitale New-Dehli (au nord). La ville est peuplée d'un million d'habitants.

L'Inde est une ancienne colonie britannique depuis le XVII^{ème} siècle, indépendante depuis 1947, préparée par la lutte non-violente de Gandhi. Pays d'un milliard et demi d'habitants, c'est une des plus anciennes civilisations du monde (3000 ans avant JC). On y parle de multiples langues, chaque région ayant la sienne, mais deux langues sont officielles : l'hindi et l'anglais.

Pondichéry était depuis le XIX^{ème} siècle jusqu'en 1954 un « territoire » français comme Chandernagor (au nord du pays). On y parle majoritairement tamoul mais aussi anglais et français. La religion dominante est l'hindouisme (troisième religion la plus pratiquée au monde après le christianisme et l'islam). Chaque région a son propre gouvernement : l'Inde, union d'Etats, est une république laïque dotée d'un Parlement. Le chef de l'État est une femme Mme Droupadi Murmu et Mr Narendra Modi en est le premier ministre depuis 2014.

Chandran est arrivé en France il y a deux ans. Il y a rejoint son épouse Limarose et sa fille Rindhiya (23 ans) arrivées à Trappes quelques années plus tôt et qui parlent français. Il n'avait jusque là jamais quitté Pondichéry. Il parle tamoul et anglais et avec le français qu'il comprend bien et lit mais a encore de la peine à prononcer, il veut devenir tout à fait trilingue. Il nous



raconte : « Je suis allé à l'école jusqu'au baccalauréat et mon plus beau souvenir est quand je jouais au football avec mes amis. J'aime beaucoup ce sport. Une fois je suis tombé et me suis fracturé le pied. Après le bac j'ai travaillé tout en apprenant un métier. J'ai appris à sculpter le diamant. J'ai trois ans d'expérience comme ouvrier pour tailler des pierres de diamants sans forme. Ensuite j'ai travaillé pendant huit ans comme superviseur dans le service de mise en forme du diamant pour être utilisé pour des bijoux, dans une usine de Pondichéry ».

Chandran raconte qu'il a démissionné de cette usine pour acheter un magasin. « J'y vendais différents produits : des snacks, des boissons, des cartes Sim, des téléphones, des biscuits, des glaces. Je faisais des photocopies et des fax. J'avais un téléphone public payant et je proposais aussi des recharges de téléphone. »

Il exprime sa satisfaction d'être maintenant en France où il a retrouvé son épouse et sa fille mais aussi parce qu'à Trappes la vie est plus calme et plus cool et il n'y a pas, précise-t-il, « la pollution et le bruit » comme à Pondichéry. Par contre en Inde il y a plus de « ponctualité et de discipline » qu'en France !

Ce que Chandran souhaite pour son avenir c'est améliorer son français pour pouvoir continuer à vivre et travailler en France.

Propos recueillis par Isabeau

Portrait d'une bénévole

Frédérique Baulier a 63 ans, elle a grandi en Normandie dans une famille protestante très pratiquante et très investie dans l'accueil de gens divers aussi bien par leur origine sociale, spirituelle que géographique.

Elle a fait ses études chez les Jésuites qui, selon ses mots « ont manqué son éducation » au lycée.

Elle est mariée avec Christophe, un catholique pratiquant. Ils habitent à Mareil-le-Guyon. Ils ont trois enfants et trois petits-enfants, dont Frédérique s'occupe beaucoup le mercredi et pendant les vacances.

En retraite depuis deux ans, il ne lui a pas fallu longtemps pour entrer en contact avec la Miss Pop de Trappes... Elle connaissait la Fraternité de Rouen grâce aux engagements de ses parents : elle l'avait fréquentée pendant sa période étudiante.

A la frat de Trappes, Lucile, Bernadette, puis Béatrice et Willy-Jean ont été ses « formateurs » et elle a pris en charge un groupe de niveau intermédiaire la première année et un groupe d'avancés cette année.



Elle trouve une grande ressemblance entre les deux Fraternités, celle de Rouen et celle de Trappes. Elle aime cet engagement dans le concret et le spirituel avec une diversité des publics aussi bien chez les « apprenants » que chez les bénévoles.

Elle résume son engagement en disant : « maintenant je donne, alors que pendant 40 ans, j'ai pris ». Elle a été inspecteur des impôts et a eu parfois à gérer des situations conflictuelles mais n'a plus aucune envie de se retrouver dans de telles situations.

Frédérique aime les travaux manuels : elle coud et tricote pour son plaisir. Elle aime beaucoup écrire et participe à des concours de nouvelles et à un atelier d'écriture.

Merci à Frédérique pour son engagement à nos côtés. Il faudrait encore beaucoup de bénévoles comme elle pour accueillir tous ceux qui frappent à la porte du 4 square Paul Langevin !

Brigitte

C'est dans l'article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen que ce mot apparaît : « *Nul ne doit être inquiété pour ses opinions même religieuses pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi* ».

Suite à la réflexion sur la laïcité amorcée dans le précédent numéro, il convenait d'essayer de comprendre « ordre public ». Son respect conditionne la « *libre communication des pensées et des opinions* » (art. 11). Donc on ne peut pas dire ni proclamer ni écrire ni imprimer n'importe quoi sans risquer un « trouble » à l'ordre public ? Mais c'est quoi l'ordre public ?

Dessus

Pour moi simple citoyenne cela fait plutôt échos aux images négatives qu'il est sensé combattre : bruits, désordres dans la rue, manifestations bruyantes à dérives violentes, incivilités, bagarres, bref insécurité, intranquillité, mais aussi « maintien de l'ordre » et donc police et gendarmerie.

On pourrait s'arrêter à ces images courantes et se limiter à dire ce que l'on pense de la façon dont s'y

prennent ceux qui sont chargés du « maintien de l'ordre » !

Mais si vous cliquez sur « ordre public » sur votre ordinateur vous découvrirez l'ampleur du sujet tant cette notion comporte de multiples facettes dont la définition dépend du domaine concerné et du contexte.

Dessous

En fait « ordre public » est toujours associé à « *établi par la loi* ». Mais la législation évolue, des lois sont modifiées, de nouvelles apparaissent, et donc l'ordre public n'est jamais défini une fois pour toutes. Il faut, pour en saisir le sens et les modalités d'application, avoir des connaissances législatives et juridiques que je n'ai pas. J'ai donc consulté une magistrate du Conseil d'État*. Elle précise que l'ordre public est un concept de valeur constitutionnelle, cité quatre fois dans la récente loi du 24 août 2021 « *confortant le respect des principes de la République* ». Historiquement il est défini comme « *regroupant les réglementations relatives à la tranquillité, à la sécurité et à la salubrité publiques* ».

Aujourd'hui l'ordre public recouvre des champs plus larges. Celui de la **santé publique** avec par exemple l'obligation du port du masque pendant le Covid. Il peut aussi avoir des contours plus flous comme la nécessité du « *maintien des exigences minimales de la vie en société* » au nom desquelles le Conseil Constitutionnel a, entre autres mesures, validé l'**interdiction de dissimuler son visage** dans l'espace public, exigences qui l'emportent sur le principe de laïcité autorisant chacun à se vêtir comme il l'entend.

Le Conseil d'État a aussi reconnu comme une composante de l'ordre public la **dignité humaine** ajoutée en 1995, suite à l'affaire de « Morsang-sur-Orge » (dans l'Essonne) où avaient lieu des spectacles publics de « lancer de nains ». Le maire de l'époque estimant ce

spectacle dégradant, l'avait fait interdire. Cette interdiction est aujourd'hui valable pour tous spectacles chosifiant la personne humaine et donc constituant un trouble à l'ordre public.

Autres exemples : les mesures réglementant l'égalité homme-femme ou celles rendant obligatoires les dispositifs d'accès des services publics aux porteurs de handicaps etc...

On peut citer aussi comme relevant de l'ordre public la protection de la santé mentale en luttant contre les pratiques sectaires - référence à la loi du 10 mai 2024 réprimant *les sectes portant atteinte aux droits de l'homme et aux libertés* **.

Bref s'engager dans la recherche de ce qu'est l'ordre public plus souvent évoqué sous la forme restrictive de « maintien de l'ordre » c'est tomber dans un puits - non pas sans fond - mais dont le fond reste aussi solide et inaltérable que la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, rappelée en préambule de la Constitution et précisée ainsi dans son premier article :

« *La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion... La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales* ». D'où la devise de la République : « **Liberté, Égalité, Fraternité** »



* Catherine Bergeal Conseillère d'Etat

** Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (MIVILUDES)

Etes-vous sûr d'être un bon français ?

Maîtriser les principes et les valeurs de la République : c'est ce qui est exigé des étrangers sollicitant une carte de séjour pluriannuelle (CSP) ou de résident (CR). Pour cela il leur faut réussir l'« **examen civique** » établi par la loi, en vigueur depuis le 1 janvier 2026. Il vise à vérifier la connaissance par le candidat des principes et des valeurs de la République française, son mode d'organisation et le fonctionnement de la société française.

Je me permets de mettre au défi nos lecteurs et amis de la Miss Pop de réussir sans galérer cet examen civique que beaucoup de nos apprenants, cherchant à mieux parler français, souhaitent passer et réussir ! Vous pouvez vous tester sur « Examen civique » par internet.

Isabeau

Pour les migrants le niveau B2 est exigé.



Coup de cœur : un film à ne pas manquer

Dans cette rubrique : un film, un livre, une exposition,... vous a plu, nourri, touché, et vous avez envie de partager vos impressions. Ecrivez : elles seront publiées dans la mesure de la place disponible.

La maison des femmes

Ce film de Mélisa Godet (2026) est inspiré de faits réels. C'est l'histoire d'une structure créée à Saint-Denis en région parisienne pour venir en aide à des femmes victimes de violences. Une équipe de thérapeutes de diverses spécialités, sous l'impulsion d'une gynécologue-obstétricienne dynamique se démène pour déculpabiliser ces femmes, leur faire quitter leur statut de victimes et leur redonner goût à la vie.

La violence reste hors champ : l'enjeu est de rendre aux femmes leur statut de sujets, pensants et agissants, et non de les réduire à ce qu'elles ont subi. Mais qu'elles soient physique ou mentales, on constate les effets délétères de ces violences sur la vie et le comportement des femmes et de leurs enfants. Et les répercussions sur la santé physique et mentale des



soignantes qui prennent leur mission à cœur et sont angoissées à l'idée de devoir abandonner leurs patientes faute de place et de financements.

Toute l'équipe se bat pour ne pas disparaître malgré les moyens financiers toujours précaires et la menace de fermeture par une administration soucieuse du respect rigoureux des procédures.

On sent que ce film est bâti sur du réel, du vécu, il est poignant, et saisissant par son authenticité.

Au terme d'un long combat, la structure est finalement reconnue innovante, utile, indispensable... Et l'on apprend que ce modèle a éssaimé : à Bordeaux d'abord, puis ailleurs en France.

Eliane

La MPEF notre réseau national

La Mission Populaire est un mouvement qui, par les actes et les paroles de ses membres, veut participer à la construction d'une **"communauté qui porte le témoignage d'un sens, sous forme d'espérance pour tous les hommes"** (Paul Ricoeur).

Les axes de la MPEF

- valoriser la recherche de sens et la spiritualité ;
- offrir des formes de vie communautaire et inventer des solidarités sociales nouvelles ;
- répondre au désir de justice porté à la fois comme protestation et comme proposition.

Les "Fraternités" de la Mission Populaire, au nombre de douze en France, élaborent et mènent de nombreuses et très diverses actions sociales, politiques,

culturelles, spirituelles avec toutes celles et ceux qu'elles accueillent et accompagnent.



Présence, le journal de la Mission Populaire Évangélique de France et de Soleil & Santé, présente quatre fois par an l'actualité de la MPEF, et des analyses pour mieux comprendre les problématiques de la société (abonnement 20€/an).

Voir aussi le blog sur www.missionpopulaire.org/

Billet de la trésorière

Depuis le début de cette année 2026 nous avons externalisé la comptabilité de la Misspop et confié nos comptes au cabinet Solaes qui avait déjà la charge de leur vérification. Un nouveau commissaire aux comptes a été désigné, indépendant du cabinet Solaes.

Nos comptes sont en cours de vérification, mais un bilan provisoire nous donne de l'espoir. Durant l'année écoulée 2025 il y a eu des reliquats de subventions datant de 2024 qui n'avaient pas encore été crédités sur le compte Miss pop.

La recherche de fonds se diversifie car les subventions, c'est-à-dire l'aide financière de l'Etat a tendance à diminuer. Des informations plus détaillées seront apportées lors de l'Assemblée Générale du 4 juin.



On note tout de même une baisse du volume des dons ainsi qu'une baisse du nombre d'adhérents à notre association. A nous donc bénévoles, salariés et amis, de relever le défi.

L'année 2026 verra des changements dans l'équipe des salariés puisque la préfecture nous accordé à nouveau deux postes d'« adultes relais » qui sont des emplois aidés par l'état.

Nous restons mobilisés auprès des trappistes pour les accueillir et tendre la main aux personnes en difficulté.

Merci à tous, adhérents de longue date ou depuis peu, de continuer à croire à la nécessité de cette association à Trappes en nous soutenant selon vos possibilités.

Christine P

Pour soutenir l'action de la Miss Pop vous pouvez devenir **bénévole** et/ou **adhérent** et/ou **donateur**.
Vous pouvez aussi faire **UN DON REGULIER** en demandant à votre banque de faire un virement automatique sur le compte de la Fraternité Mission populaire de Trappes (IBAN ci-dessous)

**BULLETIN DE
DON PONCTUEL**

J'adhère à l'association : 15 € ... un geste important pour son poids dans la société !

Je fais un **don** (66% déductible des impôts)

○ Par virement via Helloasso sur :

<https://www.helloasso.com/associations/fraternite-mission-populaire/formulaires/1>

○ Par virement sur le compte de la Fraternité Mission Populaire

IBAN : FR65 2004 1010 1239 0391 2Y03 301

○ Par chèque (à l'ordre de Fraternité Mission Populaire de Trappes)

adressé au Trésorier de la Miss Pop BP 60094, 78 194 Trappes CEDEX

10 € 40 € 80€ 100 € 200 € autre montant €

Nom : Prénom :

Adresse

Adresse électronique :@.....

NB : La Miss Pop ne communique aucune coordonnée à des tiers.



« Nous recherchons... »

C'est une nouvelle rubrique sur notre site <https://misspoptrappes.org>

qui propose, en temps réel, des missions ouvertes à candidature dès maintenant ou dans un proche avenir.

Ces missions sont à pourvoir dans le cadre d'un bénévolat ou d'un mécénat de compétences.

N'hésitez pas à les consulter et à diffuser l'information autour de vous.

Nous serions ravis de vous accueillir pour en parler avec vous.

Willy-Jean



Le **Mécénat de Compétence** permet à un salarié, dont l'entreprise adhère au dispositif, de mettre à disposition d'une association, comme la Miss Pop, ses compétences professionnelles ou personnelles, tout en gardant sa rémunération de salarié assurée par son entreprise.

L'engagement du salarié peut être à temps partiel ou à plein temps sur une période pouvant durer jusqu'à trois ans.

Les missions proposées par la Miss Pop correspondent plutôt à des engagements à temps partiel. Mais des candidats à un "mécénat de compétences" pourraient intervenir à plein temps sur plusieurs de ces missions.

Contact : 01 30 51 89 95 ou misspoptrappes@orange.fr

Rencontre fraternelle

Les associations d'entraide des Eglises protestantes des environs font partie des soutiens de la Miss Pop de Trappes, tant en personnes bénévoles que financièrement.

Afin de maintenir leurs liens historiques, le conseil d'administration de la Frat a invité le 19 mars, les pasteurs de ces paroisses ainsi que les présidents des

conseils presbytéraux et des associations d'entraide et le curé de Trappes à une rencontre avec un « buffet-dîatoire ».

Une rencontre chaleureuse qui a permis de faire plus ample connaissance de part et d'autre. La Miss pop a présenté les locaux, ses activités et ses projets, ses difficultés et ses réussites. Certains ont pu découvrir la réalité de cette Miss Pop dont ils entendent parler.

Eliane